Visionnement de pornographie et violence dans les relations intimes : Quels sont les risques pour les adolescent·e·s?

Sara Martel[1], Sophie Bergeron[2], Beáta Bőthe[2], Marie-Pier Vaillancourt-Morel[3], Martine Hébert[4] et Jacinthe Dion[1]

1. Université du Québec à Chicoutimi, 2. Université de Montréal, 3. Université du Québec à Trois-Rivières, 4. Université du Québec à Montréal

1. Introduction

- La **violence en contexte de relation intime (VRI)** correspond à tout comportement causant un préjudice ou une souffrance psychologique, physique ou sexuelle chez une personne au sein d'une relation amoureuse (Heise & Garcia-Moreno, 2002).

- Au Québec, environ la moitié des jeunes ont vécu une relation amoureuse dans la dernière année et parmi ceux-ci, **42,5 % des filles et 30 % des garçons rapportent avoir été victimes d'au moins une forme de violence** dans ce contexte (Traoré et al., 2018).

- Plusieurs **facteurs** augmentant **la probabilité de subir de la VRI** ont été identifiés dans la littérature. Dans le cadre du présent projet, on s'intéresse plus spécifiquement aux facteurs suivants :
  - Le **genre** : être une fille (East & Hokoda, 2015)
  - L'expérience de **maltraitance à l'enfance** (Hébert et al., 2019)
  - La consommation de **pornographie** (Bonino et al., 2006; Raiford et al., 2007; Rostad et al., 2019; Rothman & Adhia, 2016)

- L'époque actuelle, qui se caractérise par une accessibilité croissante aux technologies de l'information, serait **propice à la consommation de pornographie chez les adolescent.e.s** (Smaniotto et Melchiorre, 2018).

- Depuis quelques années, des études quantitatives ont trouvé des **liens entre la consommation de pornographie et l'expérience de VRI**, mais la plupart ont été menées à l'extérieur du Québec, ont utilisé un devis transversal et certaines d'entre elles (dont la seule longitudinale à notre connaissance) se sont intéressées spécifiquement à une population féminine.

2. Objectif de l'étude

Examiner les associations entre **3 modalités de visionnement de pornographie et l'expérience de VRI**, en vérifiant les différences selon le **genre** rapporté et en contrôlant pour les expériences de **maltraitance dans l'enfance.**

3 modalités :

1. Avoir **déjà** visionné de la pornographie (oui/non)
2. **Âge** au premier visionnement
3. **Fréquence** de visionnement dans les 3 derniers mois

3. Méthodologie

Procédure et participants :

- Les données des **temps 1** (élèves lors de leur troisième secondaire) **et 2** (élèves lors de leur quatrième secondaire) de l'étude *Précurseurs des relations sexuelles et amoureuses des jeunes (PRESAJ)* ont été utilisées.
- Des questionnaires auto-rapportés ont été complétés en classe sur des tablettes électroniques.
- Seules les données des élèves ayant vécu une relation amoureuse dans les 12 derniers mois ont été retenues (45,9% du total des jeunes).
- Les 1 334 participant.e.s (M = 14,6 ans; É.-T. = 0,64) provenaient d'écoles secondaires du Saguenay-Lac-Saint-Jean, de Québec et de Montréal.

Genre
- 51,1% : filles
- 48,4% : garçons
- 0,5% : personnes non-binaires

Mesures :

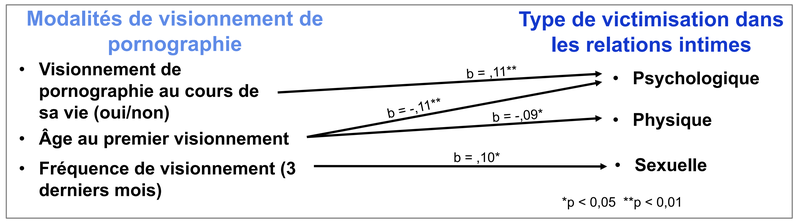
- Informations **sociodémographiques**
- Expérience de **VRI** : CADRI-S (Fernandez-Gonzalez et al., 2012)
- Visionnement de **pornographie**
- Fréquence de **masturbation (mesurée seulement au temps 2)**
- Expérience de **maltraitance à l'enfance** : 5 indicateurs : agression sexuelle, abus émotionnel et physique, négligence et exposition à la violence interparentale

4. Analyse et résultats

Prévalence du visionnement de pornographie au sein de l'échantillon (au temps 1)

Avoir déjà visionné de la pornographie	Âge moyen au premier visionnement	Fréquence moyenne de visionnement (3 derniers mois)
• 42,5% des filles • 86,3% des garçons • 63,2% des personnes non-binaires	• Filles : 12,7 ans • Garçons : 11,9 ans • Personnes non-binaires : 12,5 ans	• Filles : 1 fois/mois • Garçons : 1 fois/semaine • Personnes non-binaires : 1 fois/mois

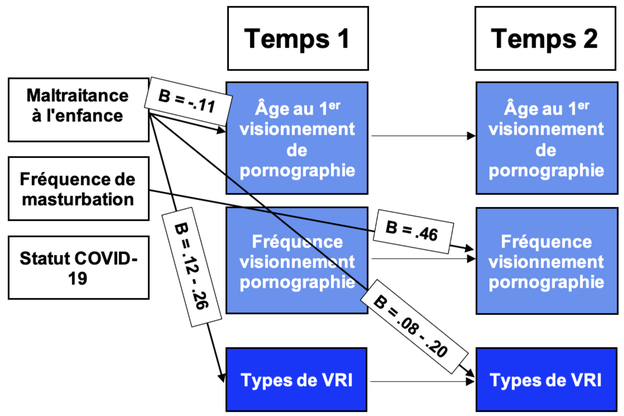
Résultats de **régressions linéaires multiples** avec les données du temps 1, en contrôlant pour les expériences de maltraitance à l'enfance et le genre



La maltraitance à l'enfance est reliée aux 3 types de VRI.

Il y a des différences de genre, mais pas d'effet modérateur.

Résultats d'**analyses *cross-lagged*** effectuées à l'aide du logiciel *Mplus 8,6*, en contrôlant pour la maltraitance à l'enfance, la fréquence de masturbation (au temps 2) et le statut COVID-19



La maltraitance à l'enfance est reliée aux 3 types de VRI aux temps 1 et 2.

Aucun lien significatif n'est révélé entre les modalités de visionnement de pornographie (aux temps 1 et 2) et l'expérience de VRI (aux temps 1 et 2).

Note. Seuls les liens significatifs (à au moins p < 0,05) sont illustrés.

5. Conclusion

- La majorité des élèves interrogés ont déjà visionné de la pornographie.
- Les garçons : en plus grande proportion, à un âge moyen plus jeune et à une fréquence moyenne plus élevée que les filles et personnes non-binaires.

- Quelques **liens transversaux** avec la VRI sont révélés, ce qui concorde avec les résultats d'études antérieures.
- Toutefois, les liens **longitudinaux** entre les temps 1 et 2 **ne sont pas significatifs.**
- Nos résultats indiquent que la maltraitance est un plus grand facteur que la consommation de pornographie dans la victimisation en contexte intime.

→ **Hypothèse** : Nos analyses transversales ne permettent pas d'établir de lien de causalité, mais il est possible que les conséquences du visionnement de pornographie soient à **court terme plutôt qu'à long terme**.
→ Cela souligne l'intérêt de poursuivre nos efforts afin de mieux comprendre les liens entre ces variables.

Pistes pour des études futures :

- Voir si les résultats diffèrent en vérifiant le **type de pornographie** visionnée (p. ex., pornographie violente), ainsi que le caractère **intentionnel versus non-intentionnel** du visionnement.
- Une étude **qualitative** pourrait permettre de mieux comprendre les expériences subjectives des jeunes.

Limites :
Des questionnaires **auto-rapportés** ont été utilisés et **seulement 3 modalités** de visionnement de pornographie ont été mesurées.

Forces :
C'est l'une des premières études réalisées sur ce sujet, de façon **longitudinale**, chez **autant de participant.e.s**.

6. Remerciements et contact

Merci aux adolescent.e.s, aux écoles participantes, aux assistant.e.s de recherche, notamment Camille Clermont, ainsi qu'aux coordonnatrices de recherche (Mylène Desrosiers et Camélia Dubois)!

Courriel : sara.martel1@uqac.ca

7. Références

Bonino, S., Ciairano, S., Rabaglietti, E., & Cattelino, E. (2006). Use of pornography and self-reported engagement in sexual violence among adolescents. *European Journal of Developmental Psychology*, *3*(3), 265-288. doi: 10.1080/17405620600562359

East, P. L., & Hokoda, A. (2015). Risk and protective factors for sexual and dating violence victimization: A longitudinal, prospective study of Latino and African American adolescents. *Journal of Youth and Adolescence, 44*(6), 1288-1300. doi: 10.1007/s10964-015-0273-5

Fernandez-Gonzalez, L., Wekerle, C., & Goldstein, A. L. (2012). Measuring adolescent dating violence: Development of 'conflict in adolescent dating relationships inventory'short form. *Advances in Mental Health, 11*(1), 35-54. doi: 10.5172/jamh.2012.11.1.35

Hébert, M., Daspe, M.-È., Lapierre, A., Godbout, N., Blais, M., Fernet, M., & Lavoie, F. (2019). A meta-analysis of risk and protective factors for dating violence victimization: The role of family and peer interpersonal context. *Trauma, Violence, & Abuse*, *20*(4), 574-590. doi: 10.1177/1524838017725336

Heise, L., & Garcia-Moreno, C. (2002). La violence exercée par des partenaires intimes. Dans E.G. Krug, L.L. Dahlberg, J.A. Mercy, A. Zwi, & R. Lozano-Ascencio (Eds.), *Rapport mondial sur la violence et la santé* (pp. 99-135). Genève, Suisse: Organisation mondiale de la Santé. Repéré à https://apps.who.int/iris/bitstream/handle/10665/42545/9242545619_fre.pdf;jsessionid=B9F51F3029970D4AC975530DC04F5CC0F0F7sequence=1

Traoré, I., Camirand, H., & Flores, J. (2018). Violence. Dans I. Traoré, D. Julien, H. Camirand, M.-C. Street, & J. Flores (Eds.), *Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2016-2017. Résultats de la deuxième édition - Tome 2 : l'adaptation sociale et la santé mentale des jeunes* (pp. 97-134). Québec: Institut de la statistique du Québec. Repéré à www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/sante/enfants-ados/adaptation-sociale/sante-jeunes-secondaire-2016-2017-t2.pdf

Raiford, J. L., Wingood, G. M., & DiClemente, R. J. (2007). Prevalence, incidence, and predictors of dating violence: A longitudinal study of African American female adolescents. *Journal of Women's Health, 16*(6), 822-832. doi: 10.1089/jwh.2006.0002

Rostad, W. L., Gittins-Stone, D., Huntington, C., Rizzo, C. J., Pearlman, D., & Orchowski, L. (2019). The association between exposure to violent pornography and teen dating violence in grade 10 high school students. *Archives of Sexual Behavior, 48*(7), 2137-2147. doi: 10.1007/s10508-019-1435-4

Rothman, E. F., & Adhia, A. (2016). Adolescent pornography use and dating violence among a sample of primarily black and Hispanic, urban-residing, underage youth. *Behavioral Sciences, 6*(1). doi: 10.3390/bs6010001